

Mercredi des cendres. 1^{er} mars 2017.

L'aumône, la prière et le jeûne sont, dans la Bible, les œuvres traditionnelles de la piété. Jésus, dans le Sermon sur la Montagne, ne le remet pas en cause. Il ne vient pas abolir la Loi, mais l'accomplir. C'est aussi que ces œuvres ont prouvé le bien qu'elles faisaient aux humains pour les humaniser. L'aumône touche à ce qui concerne notre relation aux autres, à la nécessité de partager. La prière touche à notre relation à Dieu, à la dimension transcendante de l'existence. Et le jeûne touche à notre relation à nous-mêmes, à la nécessité d'une écologie personnelle. Sans le jeûne, nous sommes des consommateurs insatiables et irresponsables. Sans la prière, nous sommes sans vie intérieure, sans idéal, tronqués de la faculté de nous émerveiller. Sans l'aumône, nous sommes égoïstes, idolâtres de notre confort et de l'argent.

Il est bon, au début du carême, de nous rappeler l'intérêt de ces trois œuvres. L'évangile nous en parle ensemble parce qu'elles vont ensemble. Si chacune est bonne, elle n'est vraiment bonne qu'avec les autres. Qu'est-ce que l'aumône qui ne changerait rien à sa consommation et qui ne s'appuierait pas sur un acte de foi ? Qu'est-ce qu'une prière qui ne s'ouvrirait pas aux besoins aux autres et qui ne pousserait pas à faire le ménage en soi ? Qu'est-ce qu'un jeûne qui ne serait qu'un exercice de maîtrise de soi ?

Les œuvres bibliques de piété ne sont pas des exercices à pratiquer pendant le carême et à oublier le reste de l'année, le luxe des chrétiens pratiquants. Ce sont des dimensions de l'existence. C'est pourquoi on les retrouve, bonnant-mallant, dans les autres religions ou encore dans les philosophies modernes du bien-vivre.

Ce qui est caractéristique de l'évangile, c'est l'absence de règles. Le texte présuppose que chacun pratique l'aumône, la prière et le jeûne mais ne donne aucune indication de quantité, de fréquence, ou de manière de s'y prendre. Les évangiles relatent ces discussions à propos du jeûne et l'incompréhension devant le jeûne invisible de disciples de Jésus alors que les pharisiens et les disciples de Jean jeûnaient deux jours par semaine. Le Sermon sur la Montagne enlève toute forme sociale : « Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite ». Les trois œuvres ne peuvent servir de bannière derrière laquelle un groupe se rassemblerait. C'est comme si Jésus les rendait à tout homme, faisant appel à sa conscience personnelle, lui permettant de décider sa vie, rouvrant ainsi tout homme à la relation à Dieu notre Père, dans le secret.

Ce que l'évangile défend, c'est l'authenticité, les trois œuvres comme lieu de liberté et de joie. La pression sociale tend à en faire des choses obligées, couteuses qui nous poussent à chercher des compensations. C'est une loi de la psychologie humaine : tout effort mérite récompense, d'où l'avidité de congratulations, d'admiration. Mais ce qui procure du bonheur et du bien-être n'a pas besoin de compensations. La récompense de l'aumône, de la prière et du jeûne est dans les cieux, comme pour les bienheureux des béatitudes. Le bienfait est spirituel ; c'est la satisfaction d'agir pour un monde meilleur, d'avoir gagné en fraternité, en humanité.

L'évangile s'attaque spécialement à cette forme de compensation qu'est la recherche de l'admiration des autres. Pourquoi spécialement celle-ci ? Il existe d'autres formes de compensations. En réalité, il n'en existe que trois qui correspondent à nos trois œuvres. Les compensations financières réparent ce qui a été donné en trop. Les plaisirs de consommation consolent le sentiment d'avoir trop pris sur soi. On s'offre alors un petit chocolat, un repas au restaurant ou une petite élégance vestimentaire. L'admiration des autres, les honneurs, compensent notre manque de foi dans la valeur que Dieu accorde à notre vie. Ils consolent notre peur de ne pas exister, la prière étant le lieu où nous prenons conscience que nous existons devant Dieu.

Mais Jésus nous invite à nous sentir pleinement les enfants de notre Père et à trouver dans ce lien la vraie nourriture de notre vie.